

Le quarantième rugissant

C'est le marché de la poésie
ce n'est pas la criée, la foire
les halles, la gouaille, la harangue
ça reste feutré petits papiers
sage, tout juste, au doigt léché

Les graffitis, eux, sont effacés
bombage, tag, slam et amis
n'êtes pas dans la place
les crachats aux poèmes bruts
à l'émeute verbale, à l'élan
à la douceur libre, écorchée
qui ne tiennent pas en page
sont des mots blancs
que nous lirons toujours et pourtant
entre les lignes de la Culture
un mépris de silence peureux
et de regards froids
mais aussi l'amour et de la beauté
que vous n'aurez pas saisi

La poésie tient son marché ici
langues, vers, rimes sont en vente
il y aura discount sur les nuages
braderie sur les promesses pastels
et roses toutes accueillies à table
sans refus sans peur sans-dents
on revendra le même monde
avec la beauté en supplément

La poésie ne fait pas que salon
elle se modernise et voit grand
elle veut faire comme tout le monde
la poésie, se comparer s'évaluer
danser entre entreprise et entregent
la poésie a le désir de se monnayer
n'a pas dit ses dernières volontés

La poésie participe, faut compter sur elle
elle abonde au Poème Intérieur Brut
elle aspire à être salariée, au bonheur
elle rêve d'employabilité et à la valeur

Le poème comme toute chose se pèse
s'apprécie à la bourse des malheurs
n'attend plus la pluie ou le beau temps

Le marché de la poésie, la belle affaire
la bonne à tout croire à tout faire à tout reluire
ne se paye pas au mètre linéaire
mais à l'octosyllabe, au nombre de vers ?

Marché de la poésie, place saint Sulpice
la célébration de la pomme de terre s'oublie
diarrhée, LBD, pylône, immeuble, slip, écran
sont d'autres bannis qui ne feront pas l'anaphore.

La poésie est à vendre, la métaphore à acheter
qui cède des bottes de sonnets,
qui des paquets de pieds ou contrepèteries

Ici c'est le marché de la poésie
chacun sous sa petite tonnelle
les livres pâles comme des asperges
garde son petit étal de poèmes
son lot d'images, son parc de poètes
couve des yeux son monde de phonèmes
qu'il trouve grand et si précieux

Ici, c'est le marché de la poésie
j'y concoure à fleurets mouchetés
il troque de l'admiration ciselée
chacun a sa place, chacune à sa place
dans le joli pré carré, ce gotha décontracté
allie chemisettes et pincées excentriques
tu es - ça y est - on en est - on y est
entre amis détestés et ennemis adorés

On est là parce qu'on écrit, parfois pour écouter
on est là pour écouter surtout parce qu'on écrit
on est là pour quoi. On est là ? c'est à en douter

Le marché de la poésie c'est la grand messe
chaque poète y a ses courtiers, son écurie
sont reconnus ceux qui n'ont jamais tout dit
et on reconnaît ceux qui viennent des marges
à la façon de remuer leurs textes, à leurs dits

Le marché de la poésie, c'est un tri.
Arrêté, il ne sait pas saisir l'invisible.
Tant mieux ou tant pis ?